

## BIOGRAPHIE DE JODY BOOTH

Le Texas a produit quelques-unes des plus grandes légendes de la Musique Country et Jody Booth pourrait très bientôt faire partie de cette liste impressionnante. Avec un côté roots qui défie toute convention et une sensibilité dans les textes surprenante d'honnêteté, ce guitariste auteur interprète, originaire de Livingston, petite ville Texane, se situe à la frontière d'une carrière régionale et nationale, et l'on peut parier qu'il ira loin et haut.

Son dernier album « HEAVEN AND HELL » est un véritable tour de force de 12 titres proche du premier cd de Jamey Johnson. Produite par le très respecté Doug Deforest, habitué des plus grands succès, (tels ceux de Todd Fritsch, Doug Spartz, Jonathan Edwards), cet album, c'est de la vraie country avec des textes à la Kriss Kristofferson associés à une voix comparable à celles de Merle Haggard ou de George Jones. La musique de Jody est pure et vient du cœur : son écriture tire sa force d'une vie saine et simple ancrée dans la réalité et dans les dance halls. « Quand j'écris, ce n'est pas toujours autobiographique, » dit Jody « mais je crois que je suis un bon observateur de ce qu'est la condition humaine et je crois que cela se retrouve dans mes chansons. »

Aujourd'hui, il fait environ 15 concerts par mois, à la fois acoustiques ou en formation complète. Il s'est fait un nom au Texas, se produisant dans les honky-tonks, les festivals et les fêtes et bien qu'il n'aime pas lancer des noms, il admet modestement ouvrir les concerts de Willie Nelson, Tracy Lawrence, Jack Ingram, Roger Creager, Aaron Watson, Tracy Byrd et son idole de toujours Merle Haggard, qui malheureusement vient de nous quitter. Il est aussi ravi de son premier Numéro 1 en tant qu'auteur compositeur. Numéro 1 interprété par Roger Creager et co-écrit avec Allen Huff et John Slaughter : « I love Being Lonesome. » Jody travaille actuellement à son 3<sup>ème</sup> album et quand il ne compose pas, il joue au golf ou au poker et prépare l'ouverture de la chasse.

Traduit de l'anglais par Georges Carrier